La Provence

Lundi 6 mars 2017

Alain Timár plonge dans les champs de coton de Koltès

AVIGNON Dès jeudi, l'auteur monte au théâtre des Halles ce texte culte

C'était il y a exactement trente ans. Aux Amandiers de Nanterre (région parisienne), le metteur en scène Patrice Chéreau créait sur les planches "Dans la solitude des champs de coton" de Bernard-Marie Koltès. Un repère majeur du théâtre contemporain français, trois décades plus tard. Aujourd'hui, l'Avignonnais Alain Timár s'empare à son tour "*de ce monument, de cette œuvre accomplie. Comme un classique. Il fallait laisser passer du temps après Chéreau ; et puis le monde a changé, donc on peut proposer quelque chose de différent.*"

Un batteur sur scène

Jusqu'au 12 mars (avant d'être repris en juillet pour le festival), dans son Théâtre des Halles, à Avignon, Timár convoque le public dans un immense hangar désaffecté (voir ci-contre). Là, deux comédiens, Paul Camus et Robert Bouvier se donneront la réplique sous tension entourés d'un...batteur, Pierre-Jules Billon : "*J'aime à la fois le côté très archaïque de l'instrument et des sons en résonance, surprenants, qu'on entend grâce à des micros posés sur la batterie. Elle reflète le monde intérieur des personnages*". Les personnages, parlons-en : il y a là un dealer Paul Camus) et un client (Robert Bouvier). "*Mais il n'y a pas de transaction commerciale, il s'agit là d'un essai de rencontre entre deux êtres. Ils se jaugent comme des animaux, et ne veulent pas en arriver au combat guerrier.*" Alors les mots s'aiguisent au son des étincelles. "*Le texte de Koltès, qui est une succession de soliloques plus qu'un enchaînement de dialogues, est une investigation du désir, presque à la Marguerite Duras. Ca raconte aussi l'impossibilité de la rencontre véritable, comme chez Beckett. Le constat d'un échec. Enfin, en me replongeant dans le texte, j'ai retrouvé la qualité de la ponctuation de Marcel Proust.*"

Alain Timár chronomètre les répétitons avec une minutie étonnante. "Le spectacle doit durer 1h25", dit-il. / PHOTO VALÉRIE SUAU

TIMAR ET WELLES

Pour sa version de "Dans la solitude des champs de coton" de Koltès, Alain Timár a imaginé très tôt "*un grand hangar désffacté, avec une lumière crépusculaire, très cinématographique.*" Il faut dire que dans son Théâtre des Halles, il a de quoi construire et déconstruire le monde : la scène fait 12 mètres de largeur et surtout 24 de profondeur ! "*J'avais envie que dès que le spectateur entre dans la salle, il ait l'impression de se trouver dans un vrai hangar.*" Pour ce faire, Timár l'admet : "*J'ai pensé à certaines scènes du "Procès" (1962) d'Orson Welles, d'après Kakfa, à ce côté "No man's land" et "Hors du temps".*"

Non, ce n'est pas le chantier du Tram, mais les accessoires du spectacle !

A gauche, Robert Bouvier, le client, très "Smart" et tellement kafkaïen ; à droite, Paul Camus, le dealer au look de loulou. / DR

Depuis un mois et demi qu'ont débuté les répétitions, Alain Timár garde précieusement son chronomètre en mains. Car ce n'est pas parce qu'on met en scène l'ultra moderne solitude, comme le dirait Souchon, qu'il est question de se relâcher sur le rythme du spectacle ! "*La pièce doit faire 1h25. Pas une minute de plus !*" s'en amuse le metteur en scène-scénographe en coulisses...

Après la création à domicile, cette semaine, de "Dans la solitude des champs de coton", la pièce sera reprise dans la foulée à Neuchâtel (Suisse) avant de revenir au Théâtre des Halles dès le 6 juillet. Car chez Timár, on commence les agapes estivales en même temps que le Festival In d'Avignon.

Fabien BONNIEUX

"Dans la solitude des champs de coton" de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Alain Timár, jeudi, vendredi et samedi à 20 heures, dimanche à 16 heures au Théâtre des Halles, Avignon. Tarif : 5-21€. Contact : Ø 04 32 76 24 51